

LES PRODUCTIONS *Cont'opéra*

Le paon se plaignant à Junon



Le Paon se plaignant à Junon est la dix-septième fable du livre II de Jean de La Fontaine situé dans le premier recueil, édité pour la première fois en 1668. L'origine de cette fable est « Le Paon à Junon » de Phèdre.

**Dans ce monde, rien n'est parfait :
il faut savoir s'accepter comme on est.**

Le Paon se plaignait à Junon.
" Déesse, disait-il, ce n'est pas sans raison
Que je me plains, que je murmure :
Le chant dont vous m'avez fait don

Déplaît à toute la nature ;
Au lieu qu'un Rossignol, chétive créature,
Forme des sons aussi doux qu'éclatants,
Est lui seul l'honneur du printemps. "

Junon répondit en colère :

" Oiseau jaloux, et qui devrais te taire,
Est-ce à toi d'envier la voix du Rossignol,
Toi que l'on voit porter à l'entour de ton col
Un arc-en-ciel nué de cent sortes de soies ;
Qui te panades, qui déploies
Une si riche queue, et qui semble à nos yeux

La boutique d'un lapidaire ?

Est-il quelque oiseau sous les cieux

Plus que toi capable de plaire ?

Tout animal n'a pas toutes propriétés.

Nous vous avons donné diverses qualités :

Les uns ont la grandeur et la force en partage :

Le Faucon est léger, l'Aigle plein de courage;

Le Corbeau sert pour le présage ;

La Corneille avertit des malheurs à venir ;

Tous sont contents de leur ramage.

Cesse donc de te plaindre, ou bien pour te punir

Je t'ôterai ton plumage.